

## **« Le Christ a aimé l’Eglise et s’est livré pour elle. » Ephésiens 5, 25**

Lorsque le dimanche 16 octobre 2021, le Pape François confirmait l’ouverture de la 16<sup>ème</sup> assemblée Générale ordinaire du Synode des évêques, il en précisait aussi le thème : « Pour une Eglise synodale : communion, participation, mission. » Depuis lors, les églises particulières et toutes les communautés ecclésiales ont œuvré, partout pour avancer sur les chemins d’une transformation pastorale dans l’Eglise, à des niveaux multiples et variés. C’est ainsi que notre Diocèse de Bayeux et Lisieux sous la houlette pastorale de Mgr HABERT a mobilisé tous les fidèles, toutes les paroisses, toutes les communautés et mouvements à entrer dans cette démarche synodale aux dimensions continentales et locales. Voir la feuille de route qui vous a été donnée depuis l’Ascension. Des rencontres ont été faites en assemblées synodales (Voir Bulletin juin et septembre 2022) Toutefois « afin de disposer d’un temps plus long pour le discernement, le Pape a décidé que cette Assemblée synodale se tiendra en deux sessions. La première du 4 au 29 octobre 2023 et la seconde en octobre 2024. Et Il conclut : « J’espère que cette décision favorisera une meilleure compréhension de la synodalité en tant que dimension constructive de l’Eglise et aidera tous à la vivre comme des frères et sœurs, témoignant la Joie de l’Evangile ». C’est justement pour appuyer mes réflexions que je vous propose deux extraits d’un autre Pape, Benoît XVI, alors qu’il était Joseph Cardinal RATZINGER

### **L’Eglise de Demain ?**

« De la crise d’aujourd’hui naîtra demain un Eglise qui aura beaucoup perdu. Elle sera petite et devra, pour ainsi dire, repartir à zéro. Elle ne pourra plus remplir bon nombre des édifices, construits au temps de sa splendeur. Et la diminution du nombre de ses fidèles s’accompagnera d’une diminution du nombre de ses privilèges sociaux. Elle aura à donner l’image d’une communauté fondée sur le choix libre et indépendant de ses adeptes. Et cette petite société assumera beaucoup plus fermement les initiatives de ses membres. (...) Mais au milieu de tous ces changements que l’on peut pressentir, l’Eglise retrouvera résolument l’essence d’elle-même dans ce qui a toujours constitué son entre : la foi dans le Dieu un et trine, la foi en Jésus Christ, le Fils de Dieu qui s’est fait homme, la foi dans le soutien de Dieu qui nous est dispensé jusqu’à la fin. Oui, c’est dans la foi et dans la prière qu’elle retrouvera le centre d’elle-même, que les sacrements redeviendront le Service de Dieu au lieu de susciter des problèmes d’aménagement liturgique. Ce sera une Eglise tournée vers l’intérieur, non une Eglise qui se bat pour un mandat politique mais qui évitera de flirter aussi bien avec la droite qu’avec la gauche. Sa tâche sera difficile, car le mécanisme de cristallisation et de décantation lui coûtera beaucoup de ses forces. Il la rendra pauvre, il fera d’elle l’Eglise des petits. Et le processus sera d’autant plus délicat qu’il lui faudra garder l’équilibre entre le sectarisme étroit et l’entêtement dans les grands mots. On peut prédire que cela lui demandera du temps. Ce sera un chemin long et difficile(...) Mais quand elle aura subi l’épreuve de toutes ces tensions, c’est une grande force qui coulera dans cette Eglise, riche de son dépouillement et de sa vie intérieure; car les hommes d’un monde intégralement planifié seront indiciblement seuls. Et, quand Dieu les aura quittés, ils mesureront toute la pauvreté. Alors, ils découvriront la petite communauté des hommes de

foi comme quelque chose d'entièrement neuf. Comme une espérance qui les concerne, comme une réponse qu'au secret de leur cœur ils ont toujours attendue. Cette crise de l'Eglise est à peine entamée. Des bouleversements considérables nous guettent. Mais une chose est également certaine ; ce qui restera définitivement c'est l'Eglise de la Foi. Jamais elle ne pourra reconquérir la puissance sociale prépondérante dont elle jouissait tout récemment encore. Mais elle refleurira et les hommes verront en elle une patrie, source de vie et d'espoir au-delà de la mort ». **J.RATZINGER (Foi et avenir, 1971, p.127-130)**

« Peut-être devons –nous dire adieu à l'idée d'une Eglise rassemblant tous les peuples. Il est possible que nous soyons au seuil d'une nouvelle ère, constituée tout autrement, de l'histoire de l'Eglise, où le christianisme existera plutôt sous le signe du grain de sénévé, en petits groupes apparemment sans importance , mais qui vivent intensément pour lutter contre le mal et implantent le bien dans le monde ; qui ouvrent la porte à Dieu (...)

L'Eglise, elle aussi, nous en avons déjà parlé, prendra d'autres formes. Elle ressemblera moins aux grandes sociétés, elle sera davantage l'Eglise des minorités, elle se perpétuera dans de petits cercles vivants, où des gens convaincus et croyants agiront selon leur foi. Mais c'est précisément ainsi qu'elle redeviendra, comme le dit la Bible, « le sel de la terre »(...) Il serait faux, voire présomptueux, de projeter aujourd'hui un modèle plus ou moins achever de l'Eglise de demain, qui sera plus clairement qu'aujourd'hui l'Eglise d'une minorité. Mais je pense que bien des gens qui vivent avec elle de l'extérieur, et aussi intérieurement à leur manière, s'appuieront plus ou moins sur elle. Malgré tous les changements auxquels on peut s'attendre, la paroisse restera, selon ma conviction, la cellule essentielle de la vie commune. Mais on ne pourra guère maintenir tout le système paroissial actuel, qui d'ailleurs est en partie assez récent. On devra apprendre à aller les uns vers les autres et ce sera un enrichissement. Comme cela se produit presque toujours dans l'Histoire, il y aura à côté de la paroisse des groupements qui, par un charisme particulier, par la personnalité d'un fondateur, maintiendront un chemin spécifiquement spirituel. Entre la paroisse et le « mouvement » un échange plus fructueux est nécessaire : le mouvement a besoin d'un lien avec la paroisse pour ne pas devenir sectaire, la paroisse a besoin des « mouvements » pour ne pas se pétrifier. De nouvelles formes de vie monacale se sont déjà forées au milieu du monde. Si l'on veut bien regarder, on peut trouver aujourd'hui une étonnante multiplicité de formes de vie chrétienne, grâce auxquelles l'Eglise de demain est déjà très nettement au milieu de nous ». **J.RATZINGER (Le sel de la terre, 199, pp 16, 214 et 256)**

Bonne marche et Belle démarche synodale.

**Père Jean-Parfait CAKPO**